

Le peuple élu de Dieu (Michée)

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Mi 1.1-9; 2 Co 11.23-27; Mi 2.1-11; 5.1; 6.1-8; 7.18-20.

Verset à mémoriser: « *Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon; et qu'est-ce que le SEIGNEUR réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu?* » (Mi 6,8)

Pensée centrale: *Même au temps de la pire apostasie, le Seigneur était prêt à pardonner et à guérir son peuple.*

Le prophète Michée a exercé son ministère durant l'une des périodes les plus sombres de l'histoire d'Israël. Le pays avait depuis longtemps été divisé en deux royaumes. Finalement, l'Assyrie avait mis fin au royaume du Nord. Michée voyait le mal et la violence s'introduire dans Juda au Sud. Il prêchait contre de terribles péchés - malhonnêteté, injustice, corruption et méfiance. Michée a été le premier prophète biblique à prophétiser la destruction de Jérusalem (Mi 3.12).

Pourtant, le prophète, inspiré par Dieu, voyait une lumière dans cette sombre période. Guidé par la perspective divine, il regardait au-delà du châtement à venir. Il a prononcé des paroles d'encouragement et annoncé qu'un dirigeant oint par le Seigneur viendrait de Bethléem. Le Messie sauverait Israël et parlerait de paix aux nations en leur enseignant à forger « des socs de charrue » avec leurs épées (Mi 4.3). La réprimande divine conduirait à la restauration et à d'ultimes bénédictions.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 mai.

Un cœur de prophète à l'agonie

Dans *Mi 1.1-9*, le prophète invitait la terre entière à assister au jugement divin à l'encontre du peuple pécheur. Samarie et Jérusalem, les capitales, représenteraient une cible spéciale, parce que leurs dirigeants n'avaient pas montré l'authentique manière de suivre Dieu d'un cœur non partagé. Ces deux villes seraient les premières à être détruites.

L'idée d'un jugement destructeur suscitait un véritable stress chez Michée. Comme sa vocation prophétique l'engageait à servir les desseins de Dieu, le seul choix s'imposait à lui: annoncer ce qui surviendrait dans un proche avenir. Mais le prophète aimait le peuple auquel il appartenait et l'imaginer en captivité le poussait à se lamenter. Les mauvaises nouvelles ont souvent eu, sur l'esprit et le corps du prophète, un effet dévastateur.

Qu'enseignent les textes suivants sur le sort difficile des prophètes? Nb 11.10-15 ; 1 R 19.14; Jr 8.21 à 9.1; Ez 24.15-18; 2 Co 11.23-27.

Les messages de Dieu proclamés par les prophètes les touchaient profondément. Cela ne les réjouissait pas de parler des terribles désastres qui allaient survenir. Ils se lamentaient souvent à ce sujet. Leur douleur était réelle. Pour leurs auditeurs, ils exprimaient leur message à la fois par des paroles prophétiques et par des signes extérieurs qui trahissaient souvent une douleur profonde surgie de leur être intérieur. La réaction de Michée au jugement divin rappelle celle d'Esaië, qui, pendant trois ans, a marché à demi dévêtu et pieds nus pour témoigner de la honte qu'engendrerait la captivité. Ceux qui en ont la possibilité liront des textes sur les grandes souffrances également endurées par Ellen White durant son ministère. Cela nous aidera à mieux comprendre ce que ces serviteurs de Dieu ont eu à traverser.

Lisez 1 P 4.14-16, puis examinez votre cœur et les épreuves que vous traversez. Quelles souffrances avez-vous endurées à cause de votre fidélité envers Dieu ? Et beaucoup plus à cause de votre infidélité envers lui ?

LUNDI 13 mai

« Ceux qui méditent l'injustice »

(Mi 2.1, Second révisée à la Colombe)

Lisez Mi 2.1-11 ; 3. Quels péchés risquaient de provoquer le jugement de Dieu contre le peuple?

« L'accession d'Achaz au trône de Juda plaça Ésaïe et ses collaborateurs dans des difficultés plus grandes encore que celles qui s'étaient présentées jusqu'alors dans le royaume. Un grand nombre de ceux qui avaient résisté aux influences séductrices des pratiques idolâtres se laissaient maintenant gagner par le culte des divinités païennes. Les princes d'Israël étaient infidèles à leur mission, de faux prophètes s'élevaient, porteurs de messages destinés à égayer les esprits; il y eut même des prêtres qui se faisaient payer leur enseignement. Et cependant, les chefs de l'apostasie maintenaient encore les formes du vrai culte, et prétendaient faire partie du peuple de Dieu.

Michée, qui prophétisa pendant cette période troublée, déclare au sujet de ces gens-là: *"Ils osent s'appuyer sur l'Eternel, ils disent: L'Eternel n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas." Ils se vantaient, en blasphémant, ces pécheurs, qui continuaient à bâtir "Sion avec le sang, et Jérusalem avec l'iniquité."* (Michée 3.11.10) » - Ellen WHITE, *Prophètes et rois*, « Achaz » p. 245.

L'un des problèmes récurrents de la nation juive était l'illusion selon laquelle son statut spécial en tant que peuple de Dieu - sa connaissance du vrai Dieu en opposition avec la bêtise de l'idolâtrie païenne (voir Ps 115.4-9) - l'immunisait contre le châtement divin. Or la terrible vérité, c'était que, précisément parce qu'elle jouissait d'un statut spécial aux yeux de Dieu, elle était d'autant plus coupable en ce qui concerne ses péchés. Bien souvent, comme dans le Deutéronome, le Seigneur l'a avertie que toutes les bénédictions, toute la protection et toute la prospérité qu'il lui accorderait dépendraient de son obéissance à ses commandements, comme on le voit dans cet avertissement: «Seulement, prends garde à toi et veille bien sur toi-même, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues et qu'elles ne s'éloignent de ton cœur ; fais-les connaître à tes fils et aux fils de tes fils. » (Dt 4.9)

Quelles que soient nos illusions à cet égard, nous les adventistes du septième jour qui possédons tant de connaissance, ne risquons-nous pas de tomber dans le même travers ?

Un nouveau chef issu de Bethléem

Dans son livre, Michée change souvent d'humeur de façon drastique, passant de la tristesse à une espérance sans pareille. Or cette espérance est liée à l'une des prophéties messianiques les plus connues.

Lisez Mi 5.1. **De qui parle-t-on ici et qu'apprenons-nous sur lui? Voir aussi** Jn 1.1-3; 8.58 ; Col 1.16;17.

D'une petite ville de Judée descendrait du monde éternel quelqu'un destiné à régner sur Israël. Mi 5.1 est un verset biblique particulièrement précieux, rédigé pour fortifier l'espérance d'un peuple qui attendait impatiemment le chef idéal promis par les prophètes. Son règne introduirait une ère de puissance, de justice et de paix (Mi 5.3-5).

David était natif de Bethléem, ville également appelée Ephrata (Gn 35.19). La mention de cette ville soulignait l'humble origine de David et de son futur successeur, qui serait le véritable Berger de son peuple (Mi 5.3). C'est dans l'humble ville de Bethléem que le prophète Samuel a oint le plus jeune fils de Jessé, David, qui devait régner sur Israël (1 S 16:1-13; 17.12) Quand les mages sont partis à la recherche du nouveau « roi des Juifs », le roi Hérode a demandé aux grands prêtres et aux scribes où il devait naître (Mt 2.4-6). Ceux-ci lui ont mentionné ce passage, où était annoncé que le Messie viendrait de la petite ville de Bethléem.

Même si cela paraît incompréhensible pour notre esprit limité, ce bébé qui venait de naître était le Dieu éternel, le Créateur des cieux et de la terre. « Dès les jours de l'éternité le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père. » - Ellen WHITE, Jésus-Christ, « Dieu avec nous » p. 9. Certes, elle est incroyable mais c'est l'une des vérités les plus fondamentales du christianisme: le Dieu créateur a revêtu notre humanité et, sous cette forme, s'est offert en sacrifice pour nos péchés. Si on prend le temps de réfléchir à l'enseignement de cette vérité à la fois sur la valeur de la vie humaine et sur ce que chacun de nous personnellement signifie pour Dieu, la vie en est transformée.

Alors que tant de gens se débattent pour donner signification et but à leur existence, nous possédons la vérité fondamentale de la croix, qui non seulement nous enracine dans le sens profond de notre vie, mais qui également nous donne l'espérance qu'il existe quelque chose de plus grand que tout ce que ce monde pourrait un jour nous offrir.

« Ce qui est bon »

Au début de Mi 6; Dieu dialogue avec son peuple en citant tout ce qu'il a fait pour lui. En réponse, le fidèle dans le temple lui demande comment lui faire plaisir. Quelle offrande Dieu agréera-t-il: taurillons d'un an, une multitude de béliers, de rivières d'huile, ou même le premier-né du fidèle? La taille et la valeur des offrandes citées dans ce texte sont croissantes.

Lisez Mi 6.1-8. Quelle vérité essentielle est enseignée ici? Pourquoi est-elle particulièrement importante pour nous, adventistes du septième jour? Ne faut-il pas en déduire que la vérité est davantage qu'une doctrine correcte et une compréhension minutieuse de la prophétie? Voir Mt 23.23.

Le prophète déclarait que Dieu avait révélé ce qu'il attendait du fidèle. Grâce aux enseignements de Moïse, le peuple avait connaissance du don de la grâce de Dieu pour lui (Dt 10.12, 13). La réponse de Michée n'était pas quelque révélation nouvelle signalant un changement dans les attentes divines. Les sacrifices et les services sacerdotaux n'étaient pas prioritaires aux yeux de Dieu. Son suprême désir, c'était de voir un peuple agir avec justice envers ses voisins et avoir pour son Seigneur une dévotion et un amour constants. L'offrande la plus précieuse, aux yeux de Dieu, c'était l'obéissance.

On trouve dans Mi 6.8 la déclaration la plus brève qui soit de ce que Dieu attend de son peuple. Elle résume l'ensemble des enseignements prophétiques sur la véritable religion: une vie tournée vers la justice, la miséricorde et le fait de marcher étroitement avec Dieu. Les fidèles pratiquent la justice lorsqu'ils sont inspirés par l'Esprit de Dieu. Ils agissent alors avec équité en traitant autrui sur un pied d'égalité, surtout les hommes faibles et vulnérables exploités par d'autres. La bonté implique de témoigner aux autres, amour, loyauté et fidélité. Marcher avec Dieu signifie lui donner la première place et vivre en conformité avec sa volonté.

Pourquoi est-il plus facile d'observer le sabbat de façon stricte que de pratiquer la justice et la miséricorde et de marcher humblement avec Dieu ?

« Dans les profondeurs de la mer »

Le livre de Michée commence par la description des jugements divins, mais se termine par des paroles d'espérance. Certains cherchent à expliquer ou à nier les jugements divins. Agir de cette manière revient à tomber dans le même piège que les contemporains de Michée, persuadés que Dieu ne prononcerait jamais de jugements à l'encontre de la nation choisie.

La justice divine est l'autre face de son amour et de sa sollicitude, Michée présente une bonne nouvelle : lorsque Dieu châtie, ce n'est jamais son dernier mot. Dans les Ecritures, les interventions divines passent constamment du jugement au pardon, du châtiment à la grâce et de la souffrance à l'espérance.

Lisez Mi 7.18-20. En quoi ces versets révèlent-ils l'Évangile? Quelle espérance évoquent-ils? Pourquoi en avons-nous désespérément besoin?

Les derniers versets de Michée offrent à Dieu des louanges chargées d'espérance. La question: « Qui est Dieu comme toi [...] ? » fait écho au nom Michée qui signifie: « Qui est semblable au Seigneur? » Elle rappelle le caractère unique de Dieu et affirme la vérité selon laquelle rien ni personne s'est semblable à lui. Comment en serait-il autrement ? En fait, il est le Créateur ! Tout à part lui, a été créé. Plus important encore, le Créateur est un Dieu de grâce, de pardon, un Dieu qui a accepté l'inimaginable pour nous sauver de la destruction qui, légitimement, aurait dû être notre sort. Il l'a fait pour la nation juive ; il l'a fait pour nous aussi.

Aujourd'hui, nous vivons peut-être des circonstances pénibles, des expériences douloureuses qui nous font nous demander pourquoi Dieu permet tout cela. Il est parfois si difficile d'y trouver un sens! En de tels moments, notre espérance repose sur le Seigneur qui a promis de jeter nos péchés « dans les profondeurs de la mer ». Se souvenir de ce que Dieu a fait par le passé donne une espérance pour l'avenir.

Sondez votre cœur. Pourquoi votre unique espérance réside-t-elle dans la promesse selon laquelle dieu jettera vos péchés « dans les profondeurs de la mer » ?

VENDREDI 17 mai

Pour aller plus loin: « *Si Jérusalem avait su ce qu'elle pouvait savoir, si elle avait reçu la lumière envoyée du ciel, elle se serait avancée fièrement, au comble de la prospérité, comme la reine des royaumes, en pleine possession de la puissance que Dieu lui avait donnée. Plus de soldats armés stationnant à ses portes [...] La destinée glorieuse dont Jérusalem eût pu jouir si elle avait accepté son Rédempteur se présentait aux yeux du Fils de Dieu. Il voyait que, grâce à lui, elle aurait pu être guérie de ses cruelles maladies, délivrée de l'esclavage et devenir la puissante métropole de la terre. La colombe de la paix se serait envolée de ses murs pour se rendre auprès de toutes les nations. Jérusalem eût été le diadème de gloire du monde entier.* » - Ellen WHITE, *Jésus-Christ, « Ton roi Vient »*, p. 571.

A méditer

- **Pour aborder d'une manière plus moderne les souffrances que les prophètes de Dieu se sont souvent endurées, lisez si vous connaissez l'anglais, Life Sketches d'Ellen WHITE. Qu'enseigne ce livre sur les peines et les épreuves qu'affrontent parfois les messagers de Dieu ?**
- **Il est facile de se laisser aller à des formes extérieures de la religion - tradition et rituels - tout ce qui peut être louable. Mais que se passe-t-il quand ces derniers deviennent une fin en soi au lieu de nous guider vers ce que signifie vraiment être un fidèle du Dieu que nous adorons de cette manière ?**
- **Réfléchissez davantage à la notion d'incarnation - le Dieu créateur revêtant notre nature charnelle. Comme l'a écrit un théologien médiéval : « Mettant de côté tout ce qu'il était, le Christ a endossé tout ce qu'il n'était pas », c'est-à-dire, notre humanité. Réfléchissez à ce que cette remarquable vérité révèle sur l'amour de Dieu pour nous. Pourquoi devrait-elle nous remplir d'espérance, de gratitude et de louange, quelle que soient nos circonstances de vie ?**